

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1956-1957

SEANCE DU 16 JANVIER 1957

Proposition de loi instituant un régime de protection limitée pour certains sites urbains et ruraux.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Une loi complémentaire sur la protection des sites est-elle nécessaire ? Oui, parce que la loi du 7 août 1931, efficace pour des zones très limitées, devient d'une application difficile lorsqu'il s'agit de régions plus étendues et que l'on peut cependant sauvegarder celles-ci par des mesures moins draconiennes que celles qui sont aujourd'hui en vigueur pour les sites classés.

Un complément à la législation actuelle s'impose donc, si on veut permettre aux pouvoirs publics d'agir de façon rapide et appropriée en limitant le moins possible les droits des particuliers.

L'opinion publique demande qu'un effort soit fait dans ce sens. Elle prend de plus en plus conscience de la dégradation esthétique de notre pays, de cet enlaidissement qui change lentement le visage jadis si riant de la Belgique. Il suffit quelquefois d'un bâtiment mal placé ou de style incongru, d'un panneau publicitaire agressif, d'un éclairage mal approprié pour ôter tout le charme d'un paysage, tout le cachet traditionnel d'un site urbain. Il faudra du temps encore, chez nous, pour que l'éducation, le développement de la culture, l'action des associations pour la protection de notre patrimoine artistique et esthétique, suffisent à guider les particuliers et les services publics lorsqu'ils construisent ou aménagent notre sol. Une tutelle autorisée s'impose d'ici-là, si on veut éviter des dégâts irréparables. Dans un pays de tourisme, qui a des prétentions à la culture, il convient de pré-

ZITTING 1956-1957

VERGADERING VAN 16 JANUARI 1957

Wetsvoorstel tot invoering van een systeem voor beperkte bescherming van natuur- en stedschoon.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Is het wel nodig de wet op de bescherming van de landschappen aan te vullen ? Ja, omdat de wet van 7 Augustus 1931, die haar doel treft voor zeer beperkte zones, moeilijk toe te passen is wanneer het om grotere gebieden gaat, die inmiddels wel gered kunnen worden door minder draconische voorzieningen dan die welke thans ten aanzien van de gerangschikte landschappen gelden.

Een aanvulling van de bestaande wetgeving is dus nodig om de openbare besturen in staat te stellen snel en passend in te grijpen en toch zo weinig mogelijk afbreuk te doen aan de rechten van de particulieren.

De openbare mening vraagt dat er iets gedaan wordt in die richting. Zij geeft zich steeds meer rekenschap van de aesthetische afbraak van ons land, die het eertijds zo stralend gelaat van België hoe langer hoe lelijker maakt. Een verkeerd geplaatst of lomp gebouw, een schreeuwend reclamebord of een ongeschikte verlichting is soms genoeg om de bekoring van een landschap of het traditionele karakter van een stadsgedeelte te niet te doen. Er zal nog heel wat tijd over heengaan eer de opvoeding, de culturele ontwikkeling en de actie van de verenigingen voor de bescherming van ons natuur- en stedschoon voldoende zullen zijn om de particulieren en de openbare besturen te leiden wanneer zij gaan bouwen of onze bodem ordenen.

Maar inmiddels is bevoegd toezicht vereist, om te verhinderen dat onherstelbare schade wordt aangericht. In een toeristenland als het onze dat

server soigneusement toutes les beautés qui sont la meilleure part de notre patrimoine national.

Avant d'exposer l'objet propre de notre proposition de loi, il convient de rappeler ce qui a été fait dans le passé.

Dès l'année 1912, le Ministre Prosper Poullet comprit qu'il fallait une intervention des pouvoirs publics. Dans un rapport qu'il adressa au Roi Albert, il décrit la situation en ces termes :

« Depuis un certain nombre d'années, le dommage irréparable fait à de nombreux sites pittoresques de notre pays et à quelques-unes de ses beautés naturelles les plus remarquables a provoqué un mouvement d'opinion dont la force va grandissant.

» L'on se montre justement alarmé des menaces que fait peser le développement continu de l'industrialisme sur les parties demeurées intactes de ce patrimoine magnifique et irremplaçable, et un vif désir se manifeste de voir prendre des mesures efficaces pour en assurer la conservation.

» A côté des préoccupations d'ordre surtout esthétique, tendant à sauvegarder la parure naturelle de la patrie belge, d'autres préoccupations, d'ordre plutôt scientifique, se sont fait jour.

» Sur presque toute l'étendue du territoire, les cultures et les défrichements, les travaux qu'exige la mise en valeur du sol en ont transformé profondément l'aspect primitif. Il est cependant désirable de conserver, dans quelques localités particulièrement intéressantes, le sol et ce qui le recouvre, dans leur état naturel, ou tel du moins qu'il s'est maintenu jusqu'à nos jours.

» C'est ainsi que les dunes du littoral, les marais et les bruyères de la Campine, les Fagnes de la haute Ardenne, les massifs rocheux de la vallée de la Meuse et de ses affluents ont conservé intactes une flore et une faune originales qui ne se rencontrent pas ailleurs en Belgique, parfois des particularités géologiques et des vestiges de la préhistoire d'un haut intérêt scientifique.

» Il serait utile d'y constituer quelques « réserves » ayant conservé les aspects caractéristiques que présentaient les diverses régions du pays à l'époque où nos ancêtres vinrent s'y établir et qui, par comparaison, donneraient à leurs descendants quelque idée du prodigieux labeur qui partout ailleurs a transformé la surface du sol.

» Le souci de sauvegarder les beaux sites et les curiosités naturelles n'est pas particulier à la Belgique : les mêmes préoccupations se sont fait jour dans la plupart des Etats et y ont provoqué l'adoption de mesures protectrices, tant d'ordre législatif

prat wil gaan op zijn cultuur, moet al het schone zorgvuldig worden bewaard, omdat dit het beste deel van ons erfgoed is.

Vooraleer het eigenlijke onderwerp van ons wetsvoorstel toe te lichten, zij even herinnerd aan wat er tot dusver werd gedaan.

Reeds in 1912 had Minister Prosper Poullet ingezien dat de openbare besturen moesten ingrijpen. In een verslag aan Koning Albert, beschreef hij de toestand als volgt :

« Sedert enkele jaren werden tal van 's Lands mooie hoekjes en verschillende onzer merkwaardigste landschappen geschonden, wat steeds heftiger tegenstand uitlokt.

» De aanhoudende uitbreiding van de nijverheid, over gaaf gebleven delen van dit prachtig en weergaloos erfgoed, heeft terecht bezorgdheid verwekt, en op doeltreffende maatregelen tot bewaring daarvan wordt levendig aangedrongen.

» Naast de eis der schoonheid, die de natuurlijke tooi van het Belgisch vaderland wil gevrijwaard zien, gaat ook de wetenschap in deze de aandacht vergen.

» Over nagenoeg heel het grondgebied hebben akkerbouw en ontginning, en al de tot exploitatie van de bodem gevestigde werken het oorspronkelijk uitzicht ervan ten zeerste gewijzigd. Nochtans is het wenselijk dat in enkele, bijzonder merkwaardige plaatsen, de grond en wat hij draagt in zijn natuurlijke toestand, althans voor zover die tot op heden bewaard bleef, behouden worde. Zo hebben de duinen van de zee kust, de moerassen en heidevlakten der Kempen, de venen der hoge Ardennen, de rotsmassa's der vallei van Maas en bijrivieren, ongeschonden een oorspronkelijke plantengroei en een eigen dierenwereld bewaard, die men elders in België niet aantreft, en vertonen zij soms aardkundige bijzonderheden en voorhistorische overblijfselen welke van hoog wetenschappelijk belang zijn.

» Het ware nuttig aldaar enige delen uit te sparen, die het uitzicht kenschetsen van de verschillende streken van het land, ten tijde dat onze voorouders er zich kwamen vestigen, en die aan hun afstammelingen, bij vergelijking, enig denkbeeld kunnen geven van de wonderlijke arbeid die overal de oppervlakte van de bodem heeft gewijzigd.

» Niet slechts in België bekommert men zich om het bewaren van fraaie uitzichten en natuurlijke merkwaardigheden : in de meeste Staten wordt in die zin geijverd en die pogingen hebben tot aanneming geleid zo van wettelijke als van

qu'administratif. Nombreuses aussi sont les associations libres pour la protection de la nature qui se sont fondées depuis quelques années.

» En Europe, d'importantes réserves ont été créées ou sont en voie de constitution, notamment en Suisse et en Allemagne, où l'une d'elles sera voisine de notre frontière.

» Cependant, nulle part peut-être, ces mesures de protection ne sont plus nécessaires qu'en Belgique, à raison de l'extrême densité de la population, de l'extension incessante des entreprises industrielles et de la multiplicité des voies de communication. Aussi la conciliation des intérêts esthétiques, et j'ajoute hygiéniques, avec les intérêts économiques y pose des problèmes particulièrement délicats et qui requièrent des études approfondies. »

La situation ainsi décrite en 1912 en ce qui concerne la nature s'est encore aggravée d'une manière générale depuis, et les plaintes du public se font entendre de plus en plus amères. Le vandalisme, notamment à Bruxelles, a pris des proportions croissantes. On a détruit toute une partie de la ville et, faute d'autorité, celle-ci reste dans un lamentable état de chantier. On a construit rue de la Loi, aux boulevards, dans la ville basse, des immeubles mutilant quelques perspectives qui auraient dû être sacrées. On bâtit en général sans goût, sans unité, sans cohérence. On tolère de scandaleux abus publicitaires.

Dans d'autres villes et d'autres régions du pays, de pareils abus se multiplient, sauf dans les communes où demeure une administration vigilante et de bon goût — citons Bruges et Namur.

Les sites ruraux sont souvent abîmés autant que les sites urbains par une publicité envahissante ou des constructions de mauvais goût.

Certes, en vertu des lois en vigueur, les communes doivent établir des plans d'urbanisation sous le contrôle du Ministre des Travaux publics. Mais il faudra de nombreuses années encore avant qu'elles aient achevé ces plans, au rythme très lent auquel la plupart d'entre elles travaillent aujourd'hui. Les plans régionaux s'élaborent avec une lenteur plus grande encore ; les administrations qui s'en occupent manquent en effet de personnel et de techniciens qualifiés. On ne peut espérer que l'administration de l'urbanisme, qui ne compte que quelques fonctionnaires, puisse surveiller efficacement tout le territoire.

Comme il est nécessaire d'agir vite et d'éviter les complications administratives inutiles, il faut

bestuurlijke beschermingsmaatregelen. Ook talrijke vrije verenigingen tot behoud van het natuurschoon zijn in de jongste jaren tot stand gekomen.

» In Europa werden aanzienlijke gronduitsparingen gedaan, of voorgenomen, inzonderheid in Zwitserland en in Duitsland, waar een dergelijke « reserve » op onze grens is gelegen.

» Maar nergens misschien zijn zulke beschermingsmaatregelen nodiger dan in België, wegens de grote dichtheid der bevolking, de voortdurende uitbreiding van de nijverheidsondernemingen en de menigvuldigheid der gemeenschapswegen. Overeenbrenging van de belangen der schoonheid, en ik voeg er bij der openbare gezondheid, met de economische aangelegenheden, stelt ons tegenover bijzonder kiese vraagstukken welke grondige studie vorderen. »

De toestand van de natuur, die in 1912 aldus werd beschreven, is sindsdien over het algemeen nog verslechterd en de klachten van het publiek worden steeds bitterder. Het vandalisme heeft, o.m. te Brussel, grote afmetingen aangenomen. Een deel van de stad werd vernield en blijft, bij ontstentenis van gezag, in een erbarmelijke staat van verwoesting liggen. Aan de Wetstraat, aan de lanen en in de benedenstad zijn gebouwen opgerezen die sommige vergezichten geschonden hebben waaraan men niet had mogen raken. Men bouwt er maar op los, zonder smaak, zonder eenheid en zonder samenhang. Schandalige misbruiken van reclame worden gedoogd.

Ook in andere steden en gewesten van het land zijn deze misbruiken schering en inslag geworden, behalve daar waar het gemeentebestuur waakzaam is en goede smaak bezit, zoals te Brugge en te Namen.

De mooie hoekjes op het platteland worden vaak even erg verknoeid als in de stad, door een alles overwoekerende reclame of smakeloze bouwsels.

Wel is waar moeten de gemeenten, krachtens de bestaande wetten, stedenbouwkundige plannen opmaken onder de controle van de Minister van Openbare Werken. Maar in het tempo waarin de meeste thans werken, zal het nog lang duren voordat de plannen klaar zijn. De voorbereiding van de streekplannen gaat nog trager, omdat de betrokken besturen gebrek hebben aan personeel en bevoegde technici. Men kan niet verwachten dat het Bestuur van de Stedebouw, dat slechts enkele ambtenaren telt, doeltreffend kan waken over het gehele grondgebied.

Daar het er op aankomt snel in te grijpen en nodeloze administratieve romsloep te vermijden,

habiliter les autorités publiques à prendre les mesures de sauvegarde qui s'imposent. Il s'agit en quelque sorte de sauver l'avenir.

Examinons maintenant le fonctionnement de la loi du 7 août 1931, sur la conservation des monuments et des sites.

Le classement des sites s'opère actuellement selon la procédure suivante :

La proposition est étudiée par la Commission royale. Celle-ci décide si le lieu proposé mérite le classement. Dans l'affirmative, l'autorisation de procéder à l'enquête préalable, requise par la loi, est demandée au Ministre de l'Instruction publique. Cette autorisation obtenue, le dossier est constitué, c'est-à-dire qu'au moyen de documents cadastraux, le site sera exactement délimité. L'identité des propriétaires, usufruitiers, ayants droit sera établie. Le dossier comporte en outre un plan, donnant les limites précises du site et l'énumération des restrictions à apporter aux droits des propriétaires, restrictions à figurer dans l'arrêté de classement. Ce travail doit être fait de manière minutieuse, car les restrictions touchent directement au droit de propriété, et le classement d'un site peut intéresser un grand nombre de propriétaires.

Le dossier ainsi constitué est envoyé au Gouverneur qui, par voie administrative, signifiera la proposition de classement à chacun des propriétaires et ayants droit.

L'enquête terminée, le dossier est complété par l'avis du ou des Collèges de Bourgmestre et Echevins, et par celui de la Députation Permanente. Il est alors soumis de nouveau à la Commission Royale des Monuments et des Sites. Après nouvel examen et mise au point éventuelle, il sera transmis, accompagné d'un rapport motivé, au Ministre de l'Instruction Publique, et celui-ci fera l'arrêté de classement.

Après la publication de l'arrêté royal, la Commission en assure la transcription à la Conservation des Hypothèques et la signification aux administrations publiques et aux intéressés.

A partir de ce moment, une inspection régulière devrait être organisée mais, faute de personnel, cette surveillance élémentaire est aujourd'hui totalement négligée.

La procédure que nous venons de décrire est longue et coûteuse. Elle n'est efficace que lorsqu'ils s'agit de sites relativement peu étendus, qui méritent une protection toute particulière. Les

moeten de openbare besturen gemachtigd worden om de vereiste beveiligingsmaatregelen te nemen. Wij moeten als het ware de toekomst trachten te redden.

Hoe werkt nu de wet van 7 Augustus 1931 op de instandhouding van monumenten en landschappen ?

De landschappen worden thans volgens de volgende procedure gerangschikt :

Het voorstel wordt door de Koninklijke Commissie bestudeerd en deze beslist of de voorgestelde plaats behoort gerangschikt te worden. Zo ja, wordt aan de Minister van Openbaar Onderwijs vergunning gevraagd om tot het wettelijk vereiste voorafgaand onderzoek over te gaan. Zodra deze vergunning verkregen is, wordt het dossier aangelegd, d.w.z. dat de grenzen van de plaats, aan de hand van kadastrale stukken, nauwkeurig worden bepaald. De identiteit van eigenaars, vruchtgebruikers en andere rechthebbenden wordt vastgesteld. Aan het dossier wordt bovendien een plan toegevoegd met de nauwkeurige grenzen van de plaats, alsmede de beperkingen van het eigendomsrecht die in het rangschikkingsbesluit moeten worden opgenomen. Dit werk moet zeer nauwgezet worden verricht, omdat de beperkingen rechtstreeks aan het eigendomsrecht raken en de rangschikking van een landschap een groot aantal eigenaars kan betreffen.

Het aldus aangelegde dossier wordt aan de Regering gezonden, waarna deze het rangschikkingsvoorstel langs administratieve weg betekent aan iedere eigenaar en rechthebbende.

Na onderzoek wordt het dossier aangevuld met het advies van het of de College(s) van Burgemeester en Schepenen en van de Bestendige Deputatie. Vervolgens wordt het opnieuw aan de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen voorgelegd. Na een nieuw onderzoek en eventuele aanpassing, wordt het, vergezeld van een beredeneerd verslag, gezonden aan de Minister van Openbaar Onderwijs, die dan het rangschikkingsbesluit neemt.

Na bekendmaking van het koninklijk besluit, zorgt de Commissie voor overschrijving in de Hypotheekbewaring en voor de betekening aan de openbare administraties en aan de betrokkenen.

Van dat ogenblik af zou er een regelmatige inspectie moeten plaatshebben, maar, bij gebrek aan personeel, blijft dit elementaire toezicht geheel achterwege.

De zoëven geschetste procedure is langdurig en kostbaar ; zij is slechts doelmatig voor kleinere monumenten of landschappen, die een zeer bijzondere bescherming verdienen. De beperkingen

restrictions qu'elle peut apporter aux droits des propriétaires et les frais d'expropriation ou d'indemnisation ne se justifient que dans des cas exceptionnels.

Lorsqu'il s'agit de sites urbains et ruraux étendus ou de régions naturelles, il n'est généralement pas nécessaire d'imposer des règles très sévères. Le cachet d'un pays, la physionomie d'une contrée, l'aspect d'un quartier d'une ville ne seront pas déparés par l'usage normal que le propriétaire fait de son fonds. Il s'agit plutôt de se défendre contre des accès de mauvais goût, des excentricités, des abus manifestes, contraires au sens esthétique comme aux règles de bon voisinage.

A cette fin on peut imaginer de protéger les sites et les régions naturelles par la création de réserves urbaines ou rurales de différents types, à la suite d'une procédure plus simple et moins coûteuse que la procédure actuelle.

La création de ces réserves serait, elle aussi, décidée en ordre principal à l'initiative de la Commission des Monuments et des Sites, laquelle a fait ses preuves et a l'expérience de la matière.

La proposition de loi que nous déposons aujourd'hui, a d'ailleurs été étudiée par elle depuis longtemps et elle avait été soumise sous une forme un peu différente au Gouvernement en avril 1940, à la veille du déclenchement de la guerre, après avoir été approuvée par MM. Bovesse et Wodon et revue par le Secrétaire général du Ministère de l'Instruction Publique, M. Nijns.

La présente proposition de loi a pour but de préserver des zones urbaines et rurales appelées « zones de protection limitée », c'est-à-dire celles qui feront l'objet de certaines mesures conservatoires et restrictives permettant de les faire échapper aux transformations anarchiques dont tant de régions du pays ont été les victimes.

Ces zones ne seront pas créées arbitrairement, une procédure préalable d'information donnant à cet égard toutes garanties. Les communes pourront prendre l'initiative et seront toujours consultées.

Ainsi l'action des services de l'urbanisme sera à la fois simplifiée et tempérée.

Grâce à une réglementation moins sévère que celle de l'urbanisme ou du classement et à une procédure rapide, on assurera une protection plus efficace de notre patrimoine de beauté.

Certes, toutes mesures d'urbanisme ou de protection des sites apparaissent comme des limitations au droit de propriété et, comme telles, sont souvent âprement combattues par des personnes

van de rechten der eigenaars en de kosten van onteigening of schadeloosstelling zijn slechts bij uitzondering te verantwoorden.

Wanneer het grotere stadswijken en landschappen of natuurlijke streken betreft, is het doorgaans niet nodig zeer strenge regelen voor te schrijven. Het karakter van een land, de aanblik van een streek, een stadsbeeld zal niet ontsierd worden wanneer de eigenaar een normaal gebruik maakt van zijn goed. Het komt hier veeleer aan op een verweer tegen wansmakelijke invallen, buitensporigheden en klaarblijkelijke misbruiken, die zowel indruisen tegen de zin voor het schone als tegen de regelen van goede nabuurschap.

Uit die hoek gezien zou het natuur- en stedschoon beschermd kunnen worden door bij voorbeeld landelijke of stedelijke reserves van verschillende typen aan te leggen op grond van een eenvoudiger en goedkoper rechtspleging dan thans wordt toegepast.

Ook het aanleggen van deze reserves zou vooral beslist worden op initiatief van de Commissie voor Monumenten en Landschappen die blijk gegeven heeft van haar kunde en die ervaring op dit gebied bezit.

Deze Commissie heeft het thans ingediende wetsvoorstel trouwens reeds lang geleden bestudeerd en het werd, juist vóór de oorlog, in April 1940, in een enigszins verschillende vorm aan de Regering onderworpen nadat het goedgekeurd was door de heren Bovesse en Wodon en herzien door de Secretaris-Generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, de heer Nijns.

Dit wetsvoorstel wil bescherming verlenen aan bepaalde stedelijke en landelijke zones, « zones onder beperkte bescherming », d.w.z. waarvoor enkele maatregelen ter bewaring en beperking zullen worden genomen zodat ze onttrokken kunnen worden aan wanordelijke veranderingen, waaraan zoveel streken in ons land ten offer zijn gevallen.

Deze zones zullen niet willekeurig tot stand komen, want een voorafgaande procedure van onderzoek zal in dat opzicht alle mogelijke waarborgen geven. De gemeenten zullen het initiatief kunnen nemen en steeds geraadpleegd worden.

Aldus zal het werk van de stedenbouw vereenvoudigd en getemperd worden.

Dank zij een minder strenge regeling dan die van stedenbouw of die van de rangschikking en een snellere procedure zal ons natuur- en stedschoon beter beschermd worden.

Weliswaar wekken alle maatregelen van stedenbouwkundige aard of van bescherming van natuur- en stedschoon de schijn van beperking van het eigendomsrecht, en worden zij als zodanig vaak

qui ne se rendent pas compte exactement de l'importance des intérêts en jeu. Cependant, dans tous les pays fortement évolués — nous ne citerons comme exemple que les Pays-Bas — des mesures semblables ont été prises et elles rencontrent aujourd'hui une approbation quasi unanime. En effet, nul ne contestera que la beauté d'un pays est en quelque sorte le patrimoine collectif de tous ses habitants. A un moment où l'effort social s'oriente non seulement vers l'élévation des niveaux de vie, mais vers le développement de la culture, il est particulièrement condamnable d'abîmer le cadre matériel et humain dans lequel vivent les populations. Ce cadre, en effet, doit être en lui-même éducatif, source de joie et de santé. En outre, si les mesures de restrictions envisagées dans la présente loi et dans toutes les lois d'urbanisme apparaissent comme des restrictions au droit de propriété, elles sont en réalité bien plus souvent la protection de droits de propriété aujourd'hui exposés. Celui qui possède une maison de ville est en réalité exproprié injustement et sans indemnité lorsqu'on laisse ses deux voisins construire, autour de sa petite maison et de son petit jardin, d'énormes immeubles qui lui enlèvent l'air et la lumière et qui ôtent à sa maison tout charme et toute valeur. Celui qui s'est établi dans un beau coin de campagne, a un certain droit à la conservation du milieu qu'il a choisi et on lui fait injustement tort en gâtant par simple mauvais goût tout le décor dans lequel il s'est installé.

En réalité, il s'agit de maintenir un juste équilibre entre les différents droits des divers propriétaires. C'est cet équilibre qu'en vertu de la loi nouvelle les pouvoirs publics devront chercher à établir.

Mais il ne faudrait pas que le régime de protection limitée, qui poursuit un but strictement conservatoire, puisse apporter aux droits des propriétaires ou aux titulaires de droits réels des restrictions de *non aedificandi* telles qu'elles équivaldraient à une expropriation, sauf à se conformer dans ce cas aux conditions, critères et procédure de la loi du 7 août 1931, ouvrant un recours devant les tribunaux.

L'article 1 établit le régime de la protection limitée. Ce régime peut s'appliquer aux sites urbains et ruraux dans leur plus grande extension et en tenant compte de tous les intérêts à protéger : intérêts historiques, esthétiques, scientifiques, folkloriques ou touristiques

L'initiative de la protection de ces sites peut être prise soit par la Commission Royale des Monuments et des Sites, soit par le Gouverneur de la

vinnig bestreden door mensen die zich niet juist rekenschap geven van de belangen die op het spel staan. Maar in alle sterk geëvolueerde landen — wij willen alleen Nederland als voorbeeld noemen — zijn dergelijke maatregelen genomen en worden zij thans zo goed als eenstemmig goedgekeurd. Immers, niemand zal betwisten dat de schoonheid van een land enigermate gemeenschappelijk bezit van alle inwoners is. Nu het sociale streven niet alleen meer op verhoging van de levensstandaard gericht is maar ook op ontwikkeling van de cultuur, is het bijzonder laakbaar dat het stoffelijk en menselijk kader waarin de bevolking leeft, verknoeid wordt. Want dit kader moet op zichzelf opvoedend werken en een bron zijn van vreugde en gezondheid. Bovendien lijken de beperkingen die in dit wetsvoorstel en in alle stedsbouwkundige wetten voorkomen, misschien wel beperkingen van het eigendomsrecht, maar in werkelijkheid zijn zij veel vaker een bescherming van eigendomsrechten die thans bedreigd worden. Degene die een huis in de stad bezit, wordt eigenlijk onrechtvaardig onteigend, zonder schadeloosstelling, wanneer zijn twee geburen toestemming krijgen om rond zijn huisje en zijn tuintje hoogoprijzende gebouwen op te trekken, die hem niet alleen van lucht en licht beroven maar ook de aantrekkelijkheid en de waarde van zijn woning teniet doen. Degene die zich ergens in een mooi hoekje op het land gaat vestigen, heeft een zeker recht op de bewaring van het milieu dat hij uitgekozen heeft en hij wordt onrechtmatig benadeeld, wanneer de omlijsting van zijn woonstede door loutere wansmaak verknoeid wordt.

In werkelijkheid komt het er op aan een juist evenwicht te houden tussen de verschillende rechten van de verschillende eigenaars. Dit evenwicht nu zullen de openbare machten krachtens de nieuwe wet moeten trachten tot stand te brengen.

Maar het mag niet gebeuren dat deze beperkte bescherming met zuivere conservatoire doeleinden, de rechten van de eigenaars of de houders van zakelijke rechten door *non aedificandi*-maatregelen zodanig gaat beperken dat dit gelijk zou staan met onteigening, behoudens wanneer voldaan wordt aan de voorwaarden, criteria en procedure van de wet van 7 Augustus 1931 die beroep opent voor de rechtbanken.

Artikel 1 regelt het systeem van de beperkte bescherming. Dit systeem is toepasselijk op natuur- en stedschoon in de ruimste zin van het woord en met inachtneming van alle belangen die bescherming behoeven : historische, aesthetische, wetenschappelijke, folkloristische of toeristische belangen.

Het initiatief tot bescherming daarvan kan uitgaan ofwel van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, ofwel van de

province, soit par le ou les Collèges des Bourgmestres et Echevins, soit évidemment par le Ministre lui-même.

Le régime de la protection limitée n'est pas un régime *ne varietur*. Dans chaque cas un arrêté royal précisera quelles sont les choses qui doivent être respectées et quelles sont celles qui sont interdites. Les restrictions, dans beaucoup de cas, pourront être très limitées. Il est prévu qu'en toute hypothèse elles ne pourront pas être plus sévères que celles qui peuvent être établies en vertu des dispositions du Code Forestier ou de la législation concernant l'urbanisation.

L'avantage de ce régime est que l'arrêté royal pourra toujours réduire les mesures de sauvegarde au minimum nécessaire, de manière à gêner le moins possible les propriétaires et ayants droit.

L'article 2 établit une procédure plus simple que la procédure actuelle de classement des sites.

La publicité nécessaire aura lieu par voie d'affiches et de presse. Les intéressés auront l'occasion de présenter toutes leurs observations. Les autorités communales et provinciales donneront leur avis. L'arrêté royal ne sera donc pas pris à la légère et l'on pourra tenir compte, dans la mesure du possible, de tous les intérêts en cause.

L'exécution des arrêtés royaux à prendre en vertu de la loi nouvelle nous a semblé devoir être confiée au Ministre des Travaux publics eu égard à sa compétence en matière d'autorisation de bâtir.

L'article 3 ne fait que confirmer la loi du 7 août 1931.

L'article 4 décide que l'application du régime de la protection limitée ne donne pas droit aux indemnisations de la loi du 7 août 1931. En effet, ce régime n'apportera aucune atteinte spéciale au droit de propriété. Il ne visera que des abus possibles du droit de propriété. Il est en effet de plus en plus reconnu par l'esprit de notre législation que les droits sont limités dans leur usage par l'intérêt général et que, notamment, tout usage du droit de propriété qui aboutit à blesser l'intérêt général ou à nuire aux intérêts d'autres titulaires de droits, ne peut être accepté. Dans le cadre de la préservation des richesses naturelles et du patrimoine esthétique du pays, l'on peut certainement considérer comme un abus du droit de propriété le fait de construire sans raison suffisante un immeuble dont les dimensions ou le style rompent l'harmonie d'un site, ou d'établir des panneaux publicitaires, des éclairages, de nature à compromettre la beauté d'un paysage urbain ou rural.

Provinciegouverneur, ofwel van het of de College(s) van Burgemeester en Schepenen ofwel natuurlijk van de Minister zelf.

Het systeem van beperkte bescherming is geen onveranderlijk systeem. Van geval tot geval zal bij koninklijk besluit bepaald worden, wat geëerbiedigd en wat verboden moet worden. In vele gevallen zullen er maar weinige beperkingen nodig zijn en in elk geval mogen ze niet strenger zijn dan die welke gesteld kunnen worden krachtens het Boswetboek of de wetgeving betreffende de Stedebouw.

Het voordeel van dit systeem is dat het koninklijk besluit de vrijwaringsmaatregelen steeds tot het allernodigste kan beperken, zodat de eigenaars en rechthebbenden zo weinig mogelijk gehinderd worden.

Artikel 2 voert een eenvoudiger procedure in dan die welke thans geldt voor de rangschikking van monumenten en landschappen.

De bekendmaking zal plaatshebben bij wege van aanplakbiljetten en persberichten. De belanghebbenden zullen gelegenheid hebben om al hun opmerkingen te maken. De gemeente- en provinciebesturen zullen hun advies geven. Het koninklijk besluit zal dus niet lichtzinnig worden genomen en, voor zover mogelijk, zal met alle belangen rekening gehouden worden.

De uitvoering van de koninklijke besluiten op grond van de nieuwe wet moet naar ons oordeel opgedragen worden aan de Minister van Openbare Werken, die bevoegd is inzake bouwvergunningen.

Artikel 3 is slechts een bevestiging van de wet van 7 Augustus 1931.

Artikel 4 bepaalt dat de toepassing van de beperkte bescherming geen recht geeft op schade-loosstelling overeenkomstig de wet van 7 Augustus 1931. Immers, de beperkte bescherming zal het eigendomsrecht niet speciaal aantasten. Zij beoogt slechts voorkoming van mogelijke misbruiken van het eigendomsrecht. Immers, onze wetgeving erkent meer en meer dat de rechten in hun gebruik beperkt worden door het algemeen belang en dat met name elk gebruik van het eigendomsrecht, dat op de duur indruist tegen het algemeen belang of dat de belangen van andere bezitters schaadt, niet aanvaard kan worden. In het kader van het behoud van ons natuur- en stedschoon mag het zeker als een misbruik van het eigendomsrecht beschouwd worden, wanneer zonder voldoende reden een gebouw wordt opgetrokken, waarvan de afmetingen of de stijl de harmonie van het landschap verbreken of wanneer er reclameborden of verlichtingsapparaten worden aangebracht die de schoonheid van een stadswijk of van een landschap bederven.

Toutefois, le régime de protection limitée entend maintenir le droit des propriétaires de provoquer l'expropriation de leur bien lorsqu'ils peuvent invoquer une moins-value de 50 p. c. au minimum.

E. de la VALLEE POUSSIN.

Proposition de loi instituant un régime de protection limitée pour certains sites urbains et ruraux.

Article Premier.

§ 1^{er}. — A défaut du classement prévu par l'article 6 de la loi du 7 août 1931 sur la conservation des monuments et des sites, le Roi a la faculté de placer sous un régime de protection limitée les sites urbains et ruraux dont la conservation est d'intérêt public au point de vue historique, esthétique, folklorique, touristique ou scientifique. Une proposition à cet effet peut être faite soit par la Commission Royale des Monuments et des Sites, soit par le Gouverneur de la Province ou le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ou des communes dans lesquelles sont situés les lieux.

§ 2. — L'instauration d'un régime de protection limitée ne préjuge en rien des plans d'aménagement établis en exécution de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946.

Elle a pour but des mesures de sauvegarde des sites urbains et ruraux, déterminés dans chaque cas par arrêté royal pris selon la procédure de l'article 3 de la présente loi.

En aucun cas, le régime de protection limitée ne peut avoir pour effet d'apporter des restrictions à l'usage de leurs droits par les propriétaires et titulaires de droits réels qui soient plus sévères que celles qui sont établies en vertu des dispositions du code forestier ou de la législation concernant l'urbanisation.

Art. 2.

§ 1^{er}. — Si le Roi estime qu'il y a lieu d'appliquer à un site le régime de protection limitée, il le notifie au Collège des Bourgmestre et Echevins des communes intéressées, en spécifiant les obligations et restrictions à résulter de ce régime, et en joignant un plan déterminant les limites du site à protéger. Ce projet est publié dans trois journaux à la requête du Ministre compétent.

Echter wil de beperkte bescherming niet raken aan het recht van de eigenaars om hun goed te laten onteigenen wanneer zij zich kunnen beroepen op een waardevermindering van tenminste 50 pct.

Wetsvoorstel tot invoering van een systeem voor beperkte bescherming van natuur- en stedschoon.

Eerste Artikel.

§ 1. — Bij gebreke van rangschikking als bepaald in artikel 6 van de wet van 7 Augustus 1931 op het behoud van monumenten en landschappen, is de Koning bevoegd de monumenten en landschappen waarvan het behoud van algemeen belang is in historisch, aesthetisch, wetenschappelijk, folkloristisch of toeristisch opzicht onder beperkte bescherming te plaatsen. Hiertoe kan een voorstel worden gedaan, hetzij door de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, hetzij door de Provinciegouverneur of het college van burgemeester en schepenen van de gemeente(n) waarin de bedoelde plaats gelegen is.

§ 2. — De invoering van een regeling voor beperkte bescherming loopt in genen dele vooruit op de aanlegplannen ter uitvoering van de besluitwet van 2 December 1946.

Zij heeft ten doel maatregelen te nemen ter bescherming van natuur- en stedschoon, waarbij van geval tot geval een koninklijk besluit wordt uitgevaardigd volgens de procedure van artikel 3 van deze wet.

In geen geval mag de beperkte bescherming ten gevolge hebben dat de eigenaars en houders van zakelijke rechten meer beperkt worden in de uitoefening van hun rechten dan mogelijk is op grond van de bepalingen van het Boswetboek of van de wetgeving betreffende de stedenbouwkundige ordening.

Art. 2.

§ 1. — Indien de Koning van oordeel is dat een bepaald monument onder beperkte bescherming moet worden geplaatst, geeft hij daarvan kennis aan het college van burgemeester en schepenen van de betrokken gemeenten, onder opgave van de verplichtingen en beperkingen die daaraan verbonden zijn en onder toevoeging van een plan waarin de grenzen van het te beschermen monument worden aangegeven. Dit ontwerp wordt op verzoek van de bevoegde Minister in drie nieuwsbladen bekendgemaakt.

§ 2. — Dans la quinzaine de la notification aux communes, le Collège des Bourgmestre et Echevins en informe les intéressés par voie d'affiches. Le plan et le relevé des obligations et restrictions peuvent être consultés à la maison communale. Les propriétaires, les titulaires de droits réels inscrits ou résultant d'actes transcrits, les créanciers ayant fait transcrire un commandement ainsi que les Collèges des Bourgmestre et Echevins en cause, ont un mois, à partir de cette publication, pour présenter leurs observations au Gouverneur de la Province.

§ 3. — Celui-ci transmet dans les quinze jours ces observations et éventuellement les siennes au Ministre des Travaux publics qui demande l'avis de la Commission Royale des Monuments et des Sites.

§ 4. — L'arrêté royal prescrivant l'établissement du régime de protection limitée est publié au *Moniteur* et porté à la connaissance des intéressés par voie d'affiches à la maison communale. Une expédition de l'arrêté royal et du plan y annexé est déposée à la maison communale où le public est admis à en prendre connaissance.

Cet arrêté royal est obligatoire le dixième jour après celui de sa publication au *Moniteur*, à moins que l'arrêté n'ait fixé un autre délai.

Toutefois, à partir du jour où le Ministre notifie au Collège des Bourgmestre et Echevins des communes intéressées qu'une proposition tendant à appliquer à un site le régime de protection limitée est à l'examen, tous les effets de celle-ci sont provisoirement en vigueur pendant une durée de six mois à compter de cette notification.

Art. 3.

Sont applicables *mutatis mutandis* aux sites placés sous le régime de la protection limitée, les dispositions de la loi du 7 août 1931 sur la conservation des monuments et des sites, reprises sous les articles 10, 14, 15, 21 (2^o), 22, 23 et 24.

Art. 4.

L'application du régime de la protection limitée ne donne pas droit aux indemnisations prévues par la loi du 7 août 1931 sur la conservation des monuments et des sites.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le propriétaire se trouvant dans les conditions de l'article 7, § 6 de la loi du 7 août 1931 lui permettant

§ 2. — Binnen vijftien dagen na de kennisgeving aan de gemeenten brengt het college van burgemeester en schepenen dit door aanplakking ter kennis van belanghebbenden. Van het plan en de opgave van de verplichtingen en beperkingen kan inzage worden genomen ten gemeentehuize. De eigenaars, de houders van zakelijke rechten welke ingeschreven zijn of blijken uit overgeschreven akten, de schuldeisers die een bevelschrift hebben laten overschrijven, alsmede de betrokken colleges van burgemeester en schepenen kunnen binnen één maand na deze bekendmaking hun opmerkingen mededelen aan de Provinciegouverneur.

§ 3. — Deze geeft binnen vijftien dagen hun opmerkingen, in voorkomend geval samen met de zijne, door aan de Minister van Openbare Werken, die het advies vraagt van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen.

§ 4. — Het koninklijk besluit waarin de beperkte bescherming wordt voorgeschreven, wordt in het *Staatsblad* bekendgemaakt en door aanplakking aan het gemeentehuis ter kennis gebracht van belanghebbenden. Een expeditie van het koninklijk besluit en van het daarbij behorende plan worden in het gemeentehuis ter inzage gelegd.

Dit koninklijk besluit wordt verbindend op de tiende dag na die van de bekendmaking in het *Staatsblad*, tenzij het besluit een andere termijn bepaalt.

Met ingang van de dag waarop de Minister aan het college van burgemeester en schepenen van de betrokken gemeenten kennis geeft dat er een voorstel in behandeling is, dat strekt om een bepaald monument onder beperkte bescherming te plaatsen, zijn al de gevolgen hiervan voorlopig van kracht gedurende een termijn van zes maanden te rekenen vanaf deze kennisgeving.

Art. 3.

De bepaling van de artikelen 10, 14, 15, 21 (2^o), 22, 23 en 24 van de wet van 7 Augustus 1931 op het behoud van monumenten en landschappen zijn van overeenkomstige toepassing op de monumenten die onder beperkte bescherming worden geplaatst.

Art. 4.

De toepassing van de regeling voor beperkte bescherming geeft geen recht op schadeloosstelling als bepaald in de wet van 7 Augustus 1931 op het behoud van monumenten en landschappen.

In afwijking van het voorgaande lid kan de eigenaar die voldoet aan de voorwaarden van artikel 7, § 6, van de wet van 7 Augustus 1931,

de réclamer l'expropriation de son bien, peut prendre les recours dans les conditions et selon les modes prévus par cet article.

op grond waarvan hij onteigening van zijn goed kan verlangen, zijn verhaal nemen onder de voorwaarden en op de wijze, bepaald in dat artikel.

E. de la VALLEE POUSSIN.
J. CHOT.
G. CROMMEN.
J. VAN HOUTTE.
F. PARMENTIER.